

L'embellissement du globe terrestre, & ne contribuent pas peu à récréer l'homme dans son exil. Du milieu de ces herbes s'élevent avec majesté des arbres qui portent leurs têtes menaçantes jusqu'aux nuës; quelles digues les arbres n'ont-ils pas souvent opposées à la fougue orageuse & impétueuse des vents? Quelle fraîcheur ne nous procurent-ils pas tant par l'ombrage de leurs feuilles, que par la rosée qui en distille continuellement? Quelle ressource ne trouvons-nous pas dans leurs fruits succulens? Quelle abondance ne répandent-ils pas dans le pays par leur multiplication? Quelle retraite & quel azyle n'offrent-ils pas aux oiseaux? Et au milieu de tant de merveilles uniquement créées pour lui, l'homme indocile oseroit refuser ses hommages à un Etre créateur & surveillant, qui n'a rien négligé pour lui rendre ce séjour agréable! Tout conspire à lui faire connoître son maître. Les systèmes qu'ont imaginés dans tous les tems les plus fameux Botanistes pour établir un ordre dans la connoissance des Plantes, en les rangeant par classe & par famille, prouvent invinciblement l'analogie & la connexion qui règnent dans les choses souvent les plus disproportionnées aux yeux les moins clairs-voyans.

La partie théorique de la Botanique, outre la connoissance qu'elle nous donne des Plantes, nous éleve même par-là à la connoissance d'un Etre suprême: sa partie pratique entre dans des détails intéressans pour la société civile; elle apprend à l'homme les usages & propriétés des Végétaux; mais, hélas! combien de choses n'ignorons-nous pas encore? La nature, toute prodigue qu'elle paroisse, ne nous déploye ses trésors qu'imparfaitement. De combien d'êtres